

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 2 juin 1762

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 2 juin 1762, 1762-06-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/295>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Il y a longtemps que j'aurais dû vous écrire pour...

Résumé Remerciements pour l'envoi des Opuscules [rép. à la l. du 27 novembre 1761] et de la rép. à Clairaut [voir A62.01]. Envoi des Mémoires de Turin par le chevalier Berzet. A répondu à ses objections sur la théorie des cordes vibrantes et à ses remarques sur les fluides. Théorie de la Lune de D'Al. Lagrange doit à D'Al. ses progrès en mathématiques. Théorie des comètes et Clairaut.

Date restituée [1er ou 2] juin 1762

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 62.11

Identifiant 425

NumPappas 392

Présentation

Sous-titre 392

Date 1762-06-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 6-7
Lieu d'expéditionTurin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « Turin », 4 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 104-105

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

1er juillet 1762 Lagrange à D'Alembert

425

f2 f 106

N. S. 104

f1 104

Turin 1. juil. 1762

Monsieur



Il y a long temps que j'avois du voulz écrire pour vous remercier des juzenz que vous m'avez fait de vos Opuscules mathématiques, et de la fette en reponce à M. Clairaut; mais ce delai n'a fait etre attribué qu'au deffis que j'avois de pouvoir mieux vous témoigner ma reconnaissance en vous présentant le second Volume des Mélanges



de notre Société qui étoit long temps depuis quelque
tems. Permettez donc, Monsieur, que je m'excuse
à present de mon devoir, et que je vous prie d'au-
rester. une exemplaire de cet Ouvrage que j'ai
remis à M. le Chev. Berzel qui vient de partir
pour Paris, et qui s'est chargé de vous le faire
avoir au plus tôt. Je m'excuse infiniment de
heursose si mes travaux peuvent mériter votre
approbation, je les regardez comme les plus
grandes récompenses de mes études, et comme les plus
qui guipent véritablement mes talents; cependant
je ne puis vous le déjouuler; vos objections contre ma

Théorie des cordes vibrantes ne m'ont point paru suffisantes pour la renouveler, et je crus pouvoir en tirer la défense par une réponse que je pourrais d'ailleurs à votre jugement, je vous prie de m'éclairer, si je me suis trompé, et je vous assure que rien ne me paraît plus agréable que de pouvoir me rapprocher de vos sentiments. Il y a aussi quelques points de la Théorie des fluides sur lesquels je n'ai pas trouvé d'accord avec vous, je vous prie d'examiner mes raisons sans prévention, et de me faire part de vos remarques, dont je ne manquerai pas de profiter. J'ai lu, à Monticello, vos Épizodes avec la même satisfaction, et la même admiration que duz vos autres ouvrages, c'est à vous, permettez-moi ut ailleurs, que je reconnois devoir professer entièrement la par de progrès que j'ai fait dans les

Mathematiques, et ma reconnoissance agale l'extreme
que j'ai conue de votre merite. Je suis surpris
qu'on ait cherché a deguiser votre travail par la
fune; il suffit, comme j'osse, d'avoir vu votre the-
orie, et celle des autres Geometres, pour juger des avan-
tages de la vostre; quant a la theorie des Cometes
n'ayant point vu le travail de M. Clairaut je
ne saurais rien dire; mais il me paroît que vo
s objections a ses objections sont fort appliquées.

Si l'honneur d'être



Morinier

Turin le 2 Juin
1762.

John my humble et
loy obéissant serviteur
de la Grange